

**SUR LES DÉBUTS DU THÉÂTRE ET DU SPECTACLE EN  
ROUMANIE**

**ON THE BEGINNINGS OF THEATRE AND PERFORMING ARTS  
IN ROMANIA**

**SOBRE LOS INICIOS DEL TEATRO Y EL ESPECTÁCULO EN  
RUMANÍA**

**Bogdan CIOABĂ<sup>1</sup>**

**Résumé**

*Le théâtre est né d'un besoin humain fondamental de raconter des histoires et de se reconnaître dans des récits traitant de thèmes universels comme l'amour, la guerre ou la mort. Dès l'Antiquité, notamment en Grèce, il remplit des fonctions politiques, sociales et éducatives. Des formes théâtrales existaient aussi dans d'autres civilisations anciennes. En Roumanie, le théâtre trouve ses racines dans les traditions populaires et les rituels anciens avant de se développer comme art culturel aux XVIIIe et XIXe siècles. Malgré un retard historique par rapport à l'Occident, le théâtre roumain s'est rapidement modernisé et occupe aujourd'hui une place comparable aux nations avancées, bien qu'il reste confronté à des défis techniques.*

*Mots-clés : naissance du théâtre, spectacle, théâtre roumain, théâtre occidental*

**Abstract**

*The theatre arose from a fundamental human need to tell stories and identify with narratives dealing with universal themes such as love, war and death. Since ancient times, particularly in Greece, it has fulfilled political, social and educational functions. Theatrical forms also existed in other ancient civilisations. In Romania, theatre has its roots in folk traditions and ancient rituals before developing as a cultural art form in the 18th and 19th centuries. Despite lagging behind the West historically, Romanian theatre has modernised rapidly and now occupies a place comparable to that of advanced nations, although it still faces technical challenges.*

*Keywords : birth of theatre, performance, Romanian theatre, Western theatre*

**Resumen**

*El teatro nació de una necesidad humana fundamental de contar historias y reconocerse en relatos que tratan temas universales como el amor, la guerra o la*

---

<sup>1</sup> [bogdan.cioaba@upb.ro](mailto:bogdan.cioaba@upb.ro), Université Nationale de Science et Technologie POLITEHNICA Bucarest, Centre Universitaire Pitesti, Roumanie.

*muerte. Desde la Antigüedad, especialmente en Grecia, ha desempeñado funciones políticas, sociales y educativas. También existían formas teatrales en otras civilizaciones antiguas. En Rumanía, el teatro tiene sus raíces en las tradiciones populares y los rituales antiguos, antes de desarrollarse como arte cultural en los siglos XVIII y XIX. A pesar de su retraso histórico con respecto a Occidente, el teatro rumano se modernizó rápidamente y hoy en día ocupa un lugar comparable al de las naciones avanzadas, aunque sigue enfrentándose a retos técnicos.*

*Palabras clave : nacimiento del teatro, espectáculo, teatro rumano, teatro occidental*

### **Préambule**

Les gens ont besoin de théâtre. Parce qu'ils ont besoin d'histoires. Ils ont besoin de rêver. Et si les histoires représentées ressemblent à ce qu'ils vivent au quotidien, alors c'est encore plus attrayant. Si l'action de la pièce se déroule sur Mars, par exemple, avec une problématique martienne, alors l'on n'est pas attiré, mais si elle peut se dérouler dans une ville, traitant d'une problématique actuelle, alors on devient soudainement intéressé, en tant que spectateur. De même, quel que soit le lieu de l'action, si l'histoire parle d'amour, de haine, de trahison, de guerre, d'orgueil, de mort, d'amitié, de dictature, de vengeance, etc., c'est-à-dire de choses que l'on peut facilement reconnaître dans le monde dans lequel nous vivons, l'intérêt est bien sûr très grand. Cela était vrai depuis le théâtre antique et le sera toujours.

Le théâtre est né d'une nécessité. Quelqu'un devait raconter les exploits des grands de ce monde, justifier leur noble descendance, argumenter certaines actions ou enflammer les esprits. C'est ainsi que sont apparus les aèdes, c'est-à-dire les premiers acteurs. Quelqu'un d'autre devait écrire les textes, et c'est ainsi que sont apparus les dramaturges. Tous s'adressaient aux foules, aux gens simples. Les personnes éduquées s'adressaient aux personnes non éduquées par le biais du théâtre, qui servait de moyen d'information, d'éducation, de cohésion politique et religieuse.

Dès ses débuts, le théâtre a été un art populaire, car il dépend du public. On peut réciter seul, chez soi, mais cela ne s'appelle pas du

théâtre : outre l'interprète, il faut au moins un spectateur pour que le phénomène théâtral apparaisse. Ce spectateur représente le public. Un seul spectateur change tout : car le THÉÂTRE apparaît !

L'histoire du théâtre montre très clairement que le théâtre est né d'une nécessité et s'adressait aux habitants de la cité, quel que soit leur statut social. « Tout en étant une manifestation collective, le théâtre est en égale mesure une manifestation qui implique l'individu ; un individu qui, lui, se rattache à une psychologie unitaire et collective »<sup>1</sup>. Cela veut dire que le théâtre, dans sa dimension de spectacle, était une manifestation intégrée dans la vie de la cité. Dans ses formes premières, la tragédie, par exemple, met en scène « une pensée juridique en train de l'élaborer »<sup>2</sup>. Cette caractéristique que nous venons d'évoquer est restée intacte jusqu'à nos jours, traversant l'Antiquité, la Renaissance, les temps modernes et l'époque contemporaine. Une autre caractéristique du théâtre, qui s'est également conservée jusqu'aujourd'hui, est celle d'éduquer le public. Au début, il s'agissait d'histoires sur les dieux, sur les héros ou sur les dirigeants ; puis sont apparus les textes dramatiques qui étaient en fait des paraboles tirées de la vie des gens, représentées sur scène afin que les spectateurs comprennent leur destin, distinguent le bien du mal, acceptent leur condition et deviennent meilleurs. Il s'agissait donc d'un théâtre qui s'adressait à toutes les classes sociales :

*« Ausage », « account », « histoire » ou « racconto », le mythe se présente sous les espèces de l'énonciation et du récit. Il met en scène dans un temps transcendant des personnages surhumains, tels les dieux. En conséquence, produit de l'imaginaire, le mythe est dépourvu de valeur de vérité, même si, avec la fonction volontaire fondatrice qu'on lui attribue, il fait autorité au sein de la communauté qui l'a produit ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Lefter, Diana Adriana, *Mythe et théâtre, théâtre et mythe*, Editura Universitaria, Craiova, 2013, p. 35.

<sup>2</sup> Danblon, Emmanuelle, *Du tragique au rhétorique* in *Rhétorique de la tragédie*, PUF, Paris, 2003, p. 51.

<sup>3</sup> Calame, Claude, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque. La création symbolique d'une colonie*, Editions Payot, Lausanne, 1996, p. 12.

### **Bref survol sur les débuts du théâtre et du spectacle**

Le théâtre apparaît lorsqu'il y a au moins un actant et au moins un spectateur. Nous utilisons le mot « actant » pour désigner quelqu'un (pas nécessairement un être humain) ou quelque chose (une machine, un robot, etc.) qui accomplit une action, qui agit. Si celui qui agit est regardé par quelqu'un d'autre, cela signifie qu'une forme de théâtre est née. Le théâtre peut aussi naître spontanément. Par exemple, regarder les animaux au zoo peut être considéré comme une forme de théâtre, car il y a l'actant (le singe, le lion, etc.) et il y a aussi le spectateur (ou les spectateurs). Il faut faire une distinction claire entre le théâtre et l'art théâtral. L'art théâtral apparaît lorsqu'il y a au moins un interprète – une personne qui interprète quelque chose (une partition, un rôle), ce qui suppose une préparation minimale préalable – et au moins un spectateur. Ce n'est que dans ce cas que l'on peut parler de création. Au sens large, l'art théâtral est un art du spectacle qui, sur la base d'un texte écrit, raconte sur scène, à l'aide d'interprètes, une action, une situation, un événement réel ou imaginaire, devant un public.

Lorsque nous parlons de l'apparition du théâtre, nous ne pouvons pas nous référer uniquement à l'Europe. L'on trouve également des formes de manifestation théâtrale dans d'autres civilisations, non européennes, bien antérieures à Thespis, considéré, de manière conventionnelle, comme le premier acteur professionnel, ayant vécu au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Le papyrus *Ramesseum*, conservé au British Museum et daté environ 1980 avant J.-C., décrit le couronnement du pharaon Sésostris I<sup>er</sup>. Cette description ressemble beaucoup à un véritable cahier de mise en scène dans lequel sont notés les rôles, les répliques, les didascalies. De plus, le papyrus est illustré d'images de mise en scène. Cette façon de noter l'événement soulève la question de savoir si le théâtre était déjà présent dans la grande civilisation égyptienne antique.

Le célèbre égyptologue français Étienne Drioton<sup>1</sup>, dans ses études et ses recherches, a démontré avec des arguments irréfutables l'existence de l'art théâtral dans l'Égypte antique et a même avancé le premier nom de star connu dans l'histoire du théâtre – Emheb – dont l'existence a été attestée vers 1600 avant J.-C., soit 1000 ans avant la « naissance » officielle du théâtre. On trouve également des formes théâtrales dans les anciennes civilisations asiatiques. En Chine, les danses sacrées et le ballet de cour sont attestés 2000 ans avant notre ère ; en Inde, bien qu'on ne puisse parler de théâtre avant le IIe siècle avant J.-C., on trouve des formes théâtrales telles les hymnes dialogués (semblables à des esquisses dramatiques), accompagnés de musique et de danse.

Cependant, la Grèce antique vient à l'esprit tout d'abord : elle possède, du point de vue théâtral, deux atouts importants : c'est là que les plus anciennes constructions destinées à l'art théâtral ont été découvertes, et, aussi, la succession des grands auteurs dramatiques – Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane – prouve que l'art scénique a existé de manière continue et qu'il ne s'agissait pas seulement d'événements sporadiques, comme il semble avoir été le cas dans les autres cultures mentionnées. De plus, c'est également aux Grecs que nous devons des mots essentiels tels que *theatron* (théâtre), *orchestra*, *skene* (scène) :

Le rôle du théâtre dans l'Antiquité grecque est réglé par le cadre dans lequel il se déroule, la cité, espace dans lequel le théâtre remplit une triple fonction : politique, sociale et cathartique.

*En faisant du mythe sa matière première, la valeur du théâtre grec dépasse la seule importance littéraire et esthétique, pour acquérir également une valeur anthropologique et historique, prédominantes dans les premières manifestations dramatiques. Les créations théâtrales montrent, à travers leurs personnages qui sont des héros mythiques, les pulsions profondes de l'humanité.<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> Drioton, Étienne, *Ce que l'on sait du théâtre égyptien*, Éditions de la Revue du Caire, le Caire, 1925.

Drioton, Étienne, *Les fêtes égyptiennes*, Éditions de la Revue du Caire, le Caire, 1944.

<sup>2</sup> Lefter, Diana-Adriana, *op. cit.* p. 33.

Ce qui est clair est que l'art théâtral a évolué par intermittence, comme une pièce de théâtre, avec des actes mais aussi des entractes (moments de pause ou de détente). Après la période florissante de l'Antiquité, le théâtre a connu une pause dans la culture européenne jusqu'au XVe siècle, quand il a recommencé à faire sentir timidement sa présence sous l'égide de l'Église, dont il s'est assez rapidement détaché (à la Renaissance), devenant de plus en plus vigoureux et fonctionnant sans interruption jusqu'aujourd'hui.

### **Les débuts du théâtre du spectacle en Roumanie**

Dans notre opinion, l'histoire du théâtre roumain est encore très peu étudiée. Il est évident que le théâtre culturel roumain trouve ses racines dans les légendes, les coutumes, le théâtre folklorique et moins dans le théâtre religieux, comme il a été le cas pour le théâtre de l'Occident, qui, en directe relations avec le catholicisme, a donné naissance aux processions et aux mystères. Au-delà des masques du théâtre folklorique, encore présents dans certaines régions, il existe des formes de théâtre dans les danses et les coutumes populaires telles le *Călușul*, le *Caloianul*, les *Paparudele*, la *Drăgaica*, la *Brezaia* et d'autres, certaines peut-être encore inconnues ou perdues. Ces formes de spectacle ont une histoire, pratiquement dramatisée, qui est exprimée « scéniquement », même si la scène peut être une cour, une ruelle, une aire de battage, etc., sans décors, avec quelques accessoires, des masques et une interprétation scénique.

Si l'on se demande comment l'art théâtral est apparu en Roumanie, regardons attentivement le *Căluș* la *Brezaia* ou les *Paparudele*. Et n'oublions pas que le théâtre populaire trouve ses racines dans les danses, les croyances et les rituels considérés comme païens, bien antérieurs au christianisme.

Pour ce qui est des lieux de spectacle, on sait avec certitude qu'il existait un amphithéâtre romain (certains l'appellent même le Colisée, mais de dimensions plus modestes) à Ulpia Traiana Sarmizegetusa, au pied des montagnes Retezat, ainsi qu'un autre édifice dédié au théâtre à

Porolissum (dans le département de Sălaj), tandis qu'à Histria, une inscription représentant des chanteurs célébrant Dionysos a été découverte. La tablette a été datée du VIIe-VIe siècle avant J.-C., ce qui signifie que cette célébration avait lieu à peu près à l'époque de Thespis avant. On peut en déduire que dans l'Antiquité, dans les colonies sous influence grecque ou romaine, il existait des célébrations et des spectacles similaires à ceux de la Grèce ou de la Rome antique, tandis que dans le reste du territoire, les coutumes populaires se perpétuaient sous forme de danses ou de rituels. Après la période des envahisseurs, durant laquelle tout le théâtre européen a traversé une certaine crise, des formes de théâtre ont commencé à apparaître dans les cours princières roumaines, peut-être dès l'époque d'Alexandru cel Bun, mais attestées seulement sous le règne de Vasile Lupu (XVIIe siècle) et plus tard, à l'occasion de divers événements majeurs – mariages, couronnements, fêtes avec des invités de marque.

*„În 24 decembrie 1755, 13 școlari diletanți ai tinerei școli naționale de la Blaj, au interpretat, în limba română, ceea ce documentul latinesc ne-a transmis sub numele de „Comoedia Ambulatoria Alumnorum“ din Blaj, adică Comedia ambulantă a școlarilor. Data este considerată ca fiind 1516 memorabilă, ea reprezentând începutul istoriei culte a teatrului românesc”.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Florea, Magdalena, *Mișcarea teatrală românească din Transilvania până la 1848*, en ligne sur [https://www.ecreator.ro/index.php?option=com\\_content&view=article&id=8384:miscarea-teatrala-romaneasca-din-transilvania-pana-la-1848&catid=14:eseistica&Itemid=117](https://www.ecreator.ro/index.php?option=com_content&view=article&id=8384:miscarea-teatrala-romaneasca-din-transilvania-pana-la-1848&catid=14:eseistica&Itemid=117)  
*Le 24 décembre 1755, 13 élèves amateurs de la jeune école nationale de Blaj ont interprété, en roumain, ce que le document latin nous a transmis sous le nom de « Comoedia Ambulatoria Alumnorum » de Blaj, c'est-à-dire la Comédie ambulante des écoliers. Cette date est considérée comme mémorable, car elle marque le début de l'histoire culturelle du théâtre roumain.* (notre traduction)

Cette date du XVIII<sup>e</sup> siècle marque les débuts du théâtre culturel roumain, puisqu'il s'agit du plus ancien témoignage d'une représentation en langue roumaine. De même, le premier texte dramatique roumain provient également de Transylvanie, à savoir *Occisio Gregori in Moldavia Vodae tragice expressa* (*Le meurtre de Grigore Vodă en Moldavie exprimé sous forme de tragédie*), écrit en roumain avec des insertions en latin, en hongrois et même en tzigane (selon les documents). L'auteur (ou les auteurs) l'a (ont) probablement écrit entre 1777 et 1780 et, bien qu'il existe des témoignages d'autres textes dramatiques écrits en roumain avant cette date, ceux-ci n'ayant pas été retrouvés, ce texte est considéré comme l'acte de naissance de la dramaturgie roumaine. Cependant, à partir des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, le théâtre roumain entre dans une nouvelle phase, accélérée et pertinente, essayant et réussissant, parfois dans une large mesure, à réduire le retard de 250 ans par rapport à l'apparition de Shakespeare, par exemple.

Si l'on se réfère aux débuts du théâtre, au théâtre populaire, toutes les représentations s'intégraient naturellement dans la vie du village et la tenue des « spectateurs » était celle d'usage. A noter que si les spectacles avaient lieu à l'occasion de certaines fêtes ou événements, il est possible que les gens soient habillés un peu plus élégamment que d'habitude. Cela peut encore s'observer aujourd'hui. Le théâtre forain, du type *Mărioara et Vasilache*, qui s'adressait aux curieux des foires, faisait également partie du théâtre populaire.

En revanche, si l'on se réfère aux débuts du théâtre d'auteur roumain, celui-ci est apparu à l'occasion de fêtes scolaires ou dans les maisons boyardes, comme divertissement, selon la mode occidentale, ce qui, évidemment, supposait une tenue plus soignée. Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, le phénomène des jardins d'été est apparu, en particulier à Bucarest, ce qui a permis un développement rapide de l'art théâtral, qui est devenu de plus en plus diversifié, sophistiqué et attrayant pour un large public, issu de toutes les couches sociales. Caragiale a très bien souligné la mode de l'époque :

*Zita: Ei, Doamne! Țațo, parol, știi ca ești curioasă! Ce, pentru comediile alea mergem noi? Mergem să mai vedem și noi lumea. Ce, adică toți câți merg acolo înțeleg ceva, gândești? Merg numai așa de un capriț, de un pamplezir; de ce să nu mergem și noi?*<sup>1</sup>

Les spectacles de variétés, regardés par des spectateurs attablés et qui consommaient des grillades et des chopes de bière, comprenaient des chansons, des anecdotes, des numéros de cirque, des couplets, des illusionnistes, des fakirs et, bien sûr, un mini-orchestre qui mettait tout le monde de bonne humeur. C'est ainsi qu'est apparu le théâtre de revue, qui s'est ensuite diversifié en différents genres, tels que l'opérette, le vaudeville, la comédie, le mélodrame, etc. Du point de vue social, ce phénomène, également présent dans l'entre-deux-guerres, a conduit à la popularisation de l'art théâtral, à sa diversification et à l'encouragement de la dramaturgie nationale : « Apariția teatrelor din grădini va permite accesul la spectacole și oamenilor din pătura de mijloc: mahalagii, funcționari, studenți. »<sup>2</sup>

Après la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle ère a commencé, le théâtre est devenu une institution d'État et les spectacles se déroulaient dans des bâtiments construits ou rénovés spécialement à cet effet, à l'exception des amphithéâtres en plein air dans les parcs, qui étaient utilisés pour des spectacles événementiels attirant un public nombreux.

À cette époque, le théâtre roumain méritait pleinement son nom d'art – une série de grands artistes de qualité incontestable ont fait leur

---

<sup>1</sup> Caragiale, Ion Luca, *O noapte furtunoasă* in *Opere*, vol. VI, , Fundația pentru Literatură și Artă, Regele Carol II, București, 1939, p. 22.

*Zita : Oh, mon Dieu ! Soeurette, tu sais bien que tu es curieuse ! Quoi, c'est pour voir ces comédies qu'on y va ? On y va voir le monde. Tu penses que tous ceux qui vont y comprennent quelque chose ? Ils y vont juste pour un petit caprice, pour un petit plaisir; pourquoi ne pas y aller nous aussi ?* (notre traduction)

<sup>2</sup> Molea, Vera, *Teatrele din grădinile de vară ale Bucureștilor de altădată*, Editura Biblioteca Bucureștilor, Bucuresti, p.56.

*L'apparition des théâtres de jardin a permis aux classes moyennes (ouvriers, fonctionnaires, étudiants) d'accéder aux spectacles.* (notre traduction)

apparition – acteurs, metteurs en scène, scénographes. Aller au théâtre est devenu un événement important, faisant partie de l'arsenal obligatoire d'un intellectuel, la tenue vestimentaire était élégante et la critique dramatique était en plein essor. La culture de masse étant encouragée, des abonnements et des billets à prix réduit étaient distribués dans les écoles, ce qui a permis à toutes les couches sociales de participer aux représentations, les salles étant toujours pleines.

Pour ce qui est de l'écart entre le théâtre roumain et le théâtre européen, nous constatons plusieurs tendances :

Si l'on parle de l'histoire de la dramaturgie, il est évident que dans les pays roumains, celle-ci est apparue avec un délai considérable par rapport à l'Occident. Caragiale a écrit 300 ans plus tard que Shakespeare. Mais même apparue tardivement, dans le peu de temps dont elle disposait, la dramaturgie roumaine a réussi à ajouter au moins un nom à la galerie universelle : Eugen Ionesco.

Si l'on se réfère au spectacle, celui-ci suit le même parcours que la dramaturgie et le délai est évident. En Moldavie, la première représentation en roumain – *Mirtil et Hloe* – a eu lieu dans la maison du boyard Costache Ghica, à l'initiative de Gheorghe Asachi, qui a également traduit la pièce, en 1816. Le lieu où s'est déroulé le spectacle n'était pas ouvert à tout le monde, mais seulement à une partie de l'élite de l'époque.

Cependant, le théâtre roumain s'est développé rapidement et, aujourd'hui, du point de vue professionnel, académique et structurel, il se situe au niveau des nations avancées, avec une seule mention : le retard technique important empêche, pour l'instant, l'accès aux nouvelles formes de théâtre et leur développement, à l'ère des nouvelles technologies.

### **Bibliographie**

Calame, Claude, *Mythe et histoire dans l'Antiquité grecque. La création symbolique d'une colonie*, Editions Payot, Lausanne, 1996

Caragiale, Ion Luca, *O noapte furtunoasă* in *Opere*, vol. VI, , Fundația pentru Literatură și Artă, Regele Carol II, București, 1939

Danblon, Emmanuelle, *Du tragique au rhétorique* in « Rhétorique de la tragédie », PUF, Paris, 2003

Drioton, Étienne, *Ce que l'on sait du théâtre égyptien*, Éditions de la Revue du Caire, le Caire, 1925

Drioton, Étienne, *Les fêtes égyptiennes*, Éditions de la Revue du Caire, le Caire, 1944

Florea, Magdalena, *Mișcarea teatrală românească din Transilvania până la 1848*, en ligne sur <https://www.ecreator.ro>

Lefter, Diana Adriana, *Mythe et théâtre, théâtre et mythe*, Editura Universitaria, Craiova, 2013

Molea, Vera, *Teatrele din grădinile de vară ale Bucureștilor de altădată*, Editura Biblioteca Bucureștilor, Bucuresti